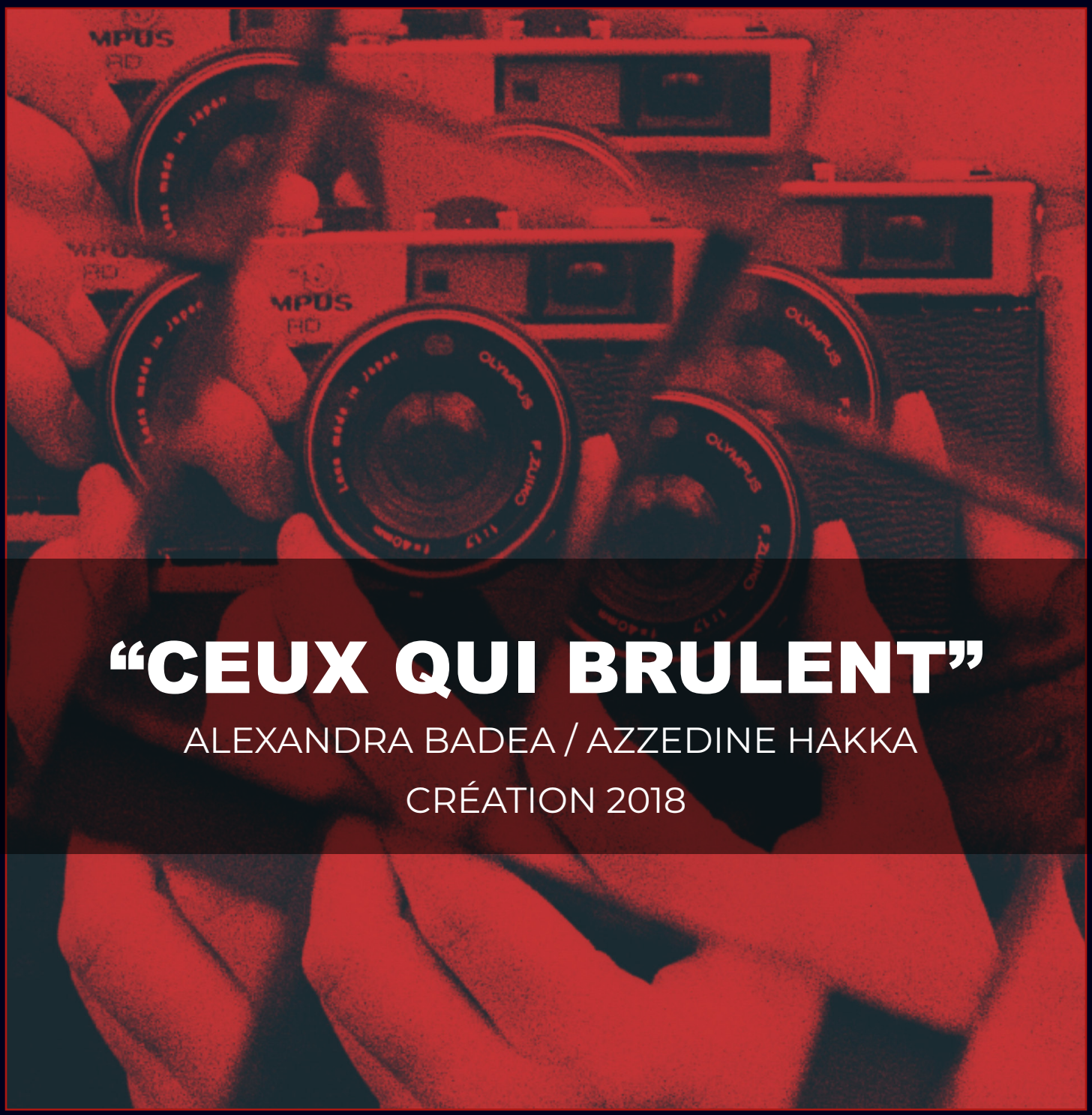
الغمزة
COLLECTIF EL GHEMZA



“CEUX QUI BRULENT”

ALEXANDRA BADEA / AZZEDINE HAKKA

CRÉATION 2018

DOSSIER DE DIFFUSION

CEUX QUI BRÛLENT

Un spectacle d'interrogation sociale et politique qui n'oublie que les femmes et les hommes s'aiment. Un texte d'une force vive qui se révolte sur la cruauté et la bêtise du monde, ses ravages sur l'identité des personnes, sur le bannissement des cultures, sur l'usurpation de l'histoire réécrite pour coller aux réalités qui surviennent.
Frédéric Perez - Spectatif

Les deux acteurs accompagnés par un musicien, nous emmènent dans une belle promenade poétique, les échecs des tentatives de survie avec des gilets de sauvetage sortis d'un coffre. « Noyés sans mât, sans mât, ni fertiles ilôts ! »
Edith Rappoport

GÉNÉRIQUE

“CEUX QUI BRULENT”

Adapté de *Mondes* Alexandra BADEA
Alexandra Badea est représentée par L’Arche, agence théâtrale. www.arche-editeur.com

Mise en scène Azzedine HAKKA
Collaboration artistique Mohamed ROUABHI

Scénographie Camille DUCHEMIN
Vidéo Benoit LAHOZ / Azzedine HAKKA
Lumière Rémi NICOLAS / Fancçois KALEKA
Son Dounia TRABELSI / Nassim KOUTI
Musique Nassim KOUTI

Avec
Julie CLOT
Nessim KAHLOUL
Nassim KOUTI

Participation In Vidéo
Adama DIOP
Elissa ALLOULA

Durée 1h15

Production Collectif El Ghemza
Co-production Gare au théâtre / Vitry dans le cadre des rencontres du théâtre réel et coréalisation Théâtre le Colombier / Bagnolet.
Avec le soutien du département de Hauts-de-Seine, de la Ville de Montrouge et Spedidam.

1.

LA PIÈCE

RÉSUMÉ

Tout part d'une image d'actualité.
Une femme la regarde. Elle essaie de comprendre pourquoi elle la regarde.
Une femme qui est partie loin pour s'extraire du bruit de son monde. Une femme isolée dans un pays lointain qui regarde de temps en temps ce qui se passe dans le pays qu'elle a quitté. Une femme qui découvre en bas de la photo sur le crédit un nom familier. Le nom de l'homme qu'elle a aimé. Elle décide alors de lui écrire après des années de séparation. Elle veut surtout comprendre pourquoi il a pris cette photo. Une correspondance s'articule entre ces deux êtres. Comment avaler la cruauté du monde et surtout comment la transmettre ? Comment réagir à la violence médiatique ? Comment résister, où trouver l'amour et la force de l'imaginaire pour inventer des espaces d'évasion du réel ?

NOTE D'AUTEUR

« J'écris toujours à partir du concret, du réel, de ce qui me fait violence dans le monde contemporain, dans le discours public. Je cherche les endroits où le politique interfère dans l'intime. Dans le contexte d'aujourd'hui où le temps de monter une production se prolonge, je m'interroge sur la possibilité des auteurs de parler en synchronisation immédiate avec l'actualité. J'écris en résonance avec ce qui se passe dans le monde. J'écris sur les sujets qui m'agressent. J'écris pour transcender le réel, pour créer des micro-actions qui pourraient constituer des espaces de résistance. J'écris ici et maintenant. Comment avaler la cruauté du monde et surtout comment la transmettre ? Comment réagir à la violence médiatique ? Comment intégrer le public dans le dispositif de l'écriture ? Comment prendre la place de l'acteur tout en restant à l'endroit de l'écrit ? Ces questions m'ont emmenée à créer une forme performative. Une écriture qui prend appui sur les images qui circulent sur internet au moment des faits pour créer une action poétique, pour transcender le réel immédiat. En prise avec l'actualité, en réaction au bruit du monde. »

Alexandra BADEA

EXTRAIT:

FEMME:
"Je ne reste pas avec cette photo pleine d'espoir où les trois gardes côtières sauvent l'enfant après avoir semé la peur et la panique.
Je ne reste pas avec ça.
Je reste avec l'autre photo, avec celle où des dizaines des cercueils étaient alignés dans une grande salle.
En tête du convoi funéraire cinq petits cercueils, des enfants, des bébés on le sait pas. Comment lire l'âge sur un cadavre sans papiers et sans origine contrôlé ?
Tu sais quel est le problème de notre civilisation ?
On aime sauver le monde après avoir semé la terreur."

2.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

NOTE DE MISE EN SCÈNE

« Ceux qui brûlent » a deux lectures. Il s'agit certes d'une histoire d'amour inachevée, déjà enterré ou en cours - nous le savons pas, entre une femme qui a déserté un monde qu'elle ne supporte plus et un photographe de mode converti brusquement en photographe de presse international, qui fait face quotidiennement à la cruauté et à la mort. Cette pièce est un état des lieux du monde dans lequel nous vivons. J'ai profité de l'échange entre les deux protagonistes pour mettre en lumière un problème qu'ils évoquent souvent, une catastrophe, une tragédie ; les migrants. Un journal allemand (Der Tagesspiegel) a établi une liste de 33 293 migrants morts en essayant de rejoindre l'Europe. "Ceux qui brûlent" questionne notre présent, notre époque. Elle questionne l'amour, les frontières, les morts et les guerres.

1 SUR SCÈNE

Alexandra délivre ses mots avec une rage sincère, elle exprime des sentiments, nous donne à explorer un univers intime. La mise en scène se devra d'être au service de ce cri venu de l'intérieur ; minimaliste et en mouvement. La pièce est une correspondance par mails. Les protagonistes ne se voient pas. Il faudra ainsi donner corps à ces voix. Les voix intérieures de ces deux âmes déchirées et perdues, à la limite de l'abandon.

Dans le passé, ils se sont quittés et ils se retrouvent maintenant virtuellement grâce à une photo prise par l'un deux. Je veux concrétiser sur scène cette non-rencontre physique, ces mots qu'ils s'envoient l'un vers l'autre, cette correspondance. Avec cette pièce, je souhaite mettre en scène un isolement. Deux personnages qui jouent dans le même espace un texte, sans jamais se croiser. Des monologues en guise de questions et de réponses. Ils se parlent comme ils s'écrivent. Mettre également en scène l'idée que la proximité ne libère pas forcément la parole.
Nous sommes si proches et pourtant si séparés. Nous vivons dans le même monde mais si loin de l'autre. On retrouvera la peur de l'autre, bien sûr. Mais peut- être encore plus celle de l'action, de l'engagement, de la prise de position dans un jeu d'échec mortifère et qui pousse les protagonistes à se débattre sans cesse avec leur empathie et leur intégrité.

Devons-nous agir face au désespoir des autres ? Et de quelle manière ? Quelle sont les conséquences de nos non-actions dans un monde de moins en moins humain ?

2 LE JEU

La direction d'acteur sera articulée autour de la thématique de l'addiction. Un travail particulier de l'articulation et de la projection de la voix sera également mis en place, avec une sonorisation des acteurs et différents effets de distorsion et d'écho, ceci afin de donner corps aux mots et à l'émotion intimiste du texte d'Alexandra BADEA. En terme de mise en espace, nous nous retrouverons face à deux corps rigides, perdus dans l'espace, qui se déplacent sans même que nous puissions percevoir leur mouvement.

« *Faire de ces espaces clos, illimités, qui par chance nous restent encore : les théâtres, des lieux du laisser-être, renonçant à toute forme de hiérarchie entre pensée, corps, objet, texte, voix. Tout est appelé à se maintenir en soi-même, à devenir ce qu'il est : une chose. Ne plus percevoir le monde dans ses manifestations, c'est-à-dire depuis l'utopie d'un point idéal, qui organise toute chose, mais recevoir toute chose en elle-même, pour elle-même, à partir de là où l'on se tient par nécessité : soi-même. C'est là, placé au centre de soi-même que tout objet, tout espace, toute pensée, tout corps, tout être nous devient, non pas simplement proche, mais nous-même.* »

Claude Régy, **« Espaces perdus » :**

3 ACHILLE MBEMBE (IN VIDEO)

Durant mon travail autour de « Ceux qui brûlent », j'ai pensé à l'auteur et essayiste Achille MBEMBÉ, qui avait donné une interview dans le journal Libération, le 1er juin 2016, intitulée : « La France peine à entrer dans le monde qui vient ». A mes yeux, les matériaux que sont le texte d'Alexandra BADEA et cette interview se complètent singulièrement. D'un côté, deux personnages en souffrance dans un monde chaotique, et de l'autre, Achille MBEMBÉ qui, témoin de cette souffrance, fait un état des lieux de ce monde qu'ils habitent. Achille MBEMBÉ sait à sa manière éclaircir les points sombres de nos sociétés occidentales. Riche de sa culture franco-africaine et avec une distance peu commune, il analyse notre époque sans concession mais avec un humour étonnant. Tels les philosophes de l'antiquité et leurs observations sur la cité, son analyse sera retranscrite par le biais d'une projection vidéo créant une distance certaine entre les enjeux exposés sur le plateau et un recul qui manque cruellement à nos sociétés et leurs fuite en avant frénétiques.

Cette interview à été reconstituée, il a été réalisé par collectif el Ghemza et Floriane Pinard.
Le rôle d'Achille Mbembé a été interprété par Adama DIOP et la journaliste de libération par Elissa ALLOULA

EXTRAIT D'INTERVIEW

SF : *Nous sommes pourtant tous nés quelque part…*

AM : *… mais accidentellement. Etre né quelque part est une affaire d'accident. Ce n'est pas une affaire de choix. Sacraliser les origines, c'est un peu comme adorer des veaux d'or. Cela ne veut rien dire. Ce qui est important, c'est le trajet, le parcours, le chemin, les rencontres avec d'autres hommes et femmes en marche, et ce que l'on en fait. On devient homme dans le monde en marchant, pas en restant prostré dans une identité.*

3.

NOTE DE SCENOGRAPHIE

NOTE DE SCÈNOGRAPHIE

SCÈNE 05

Séparant physiquement et mentalement les personnages. A la fois transparent et opaque, il permet un jeu en son sein mais aussi la projection d'images. Ce dispositif représente tour à tour la chambre noire, un labo photo où le personnage masculin développe les photos de presse qu'il est amené à prendre partout dans le monde, et le lieu d'exil où réside cette femme.

SCÉNOGRAPHIE

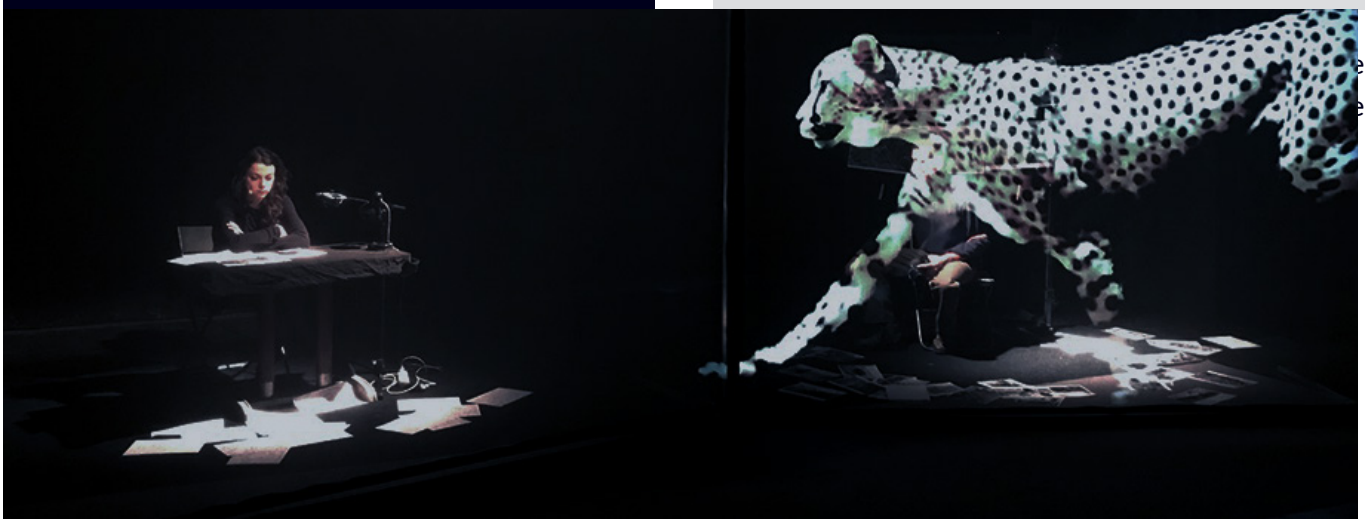
La scénographie se veut minimaliste. Un dispositif au centre de la scène, De panneaux avec une tulle transparente et un banc.

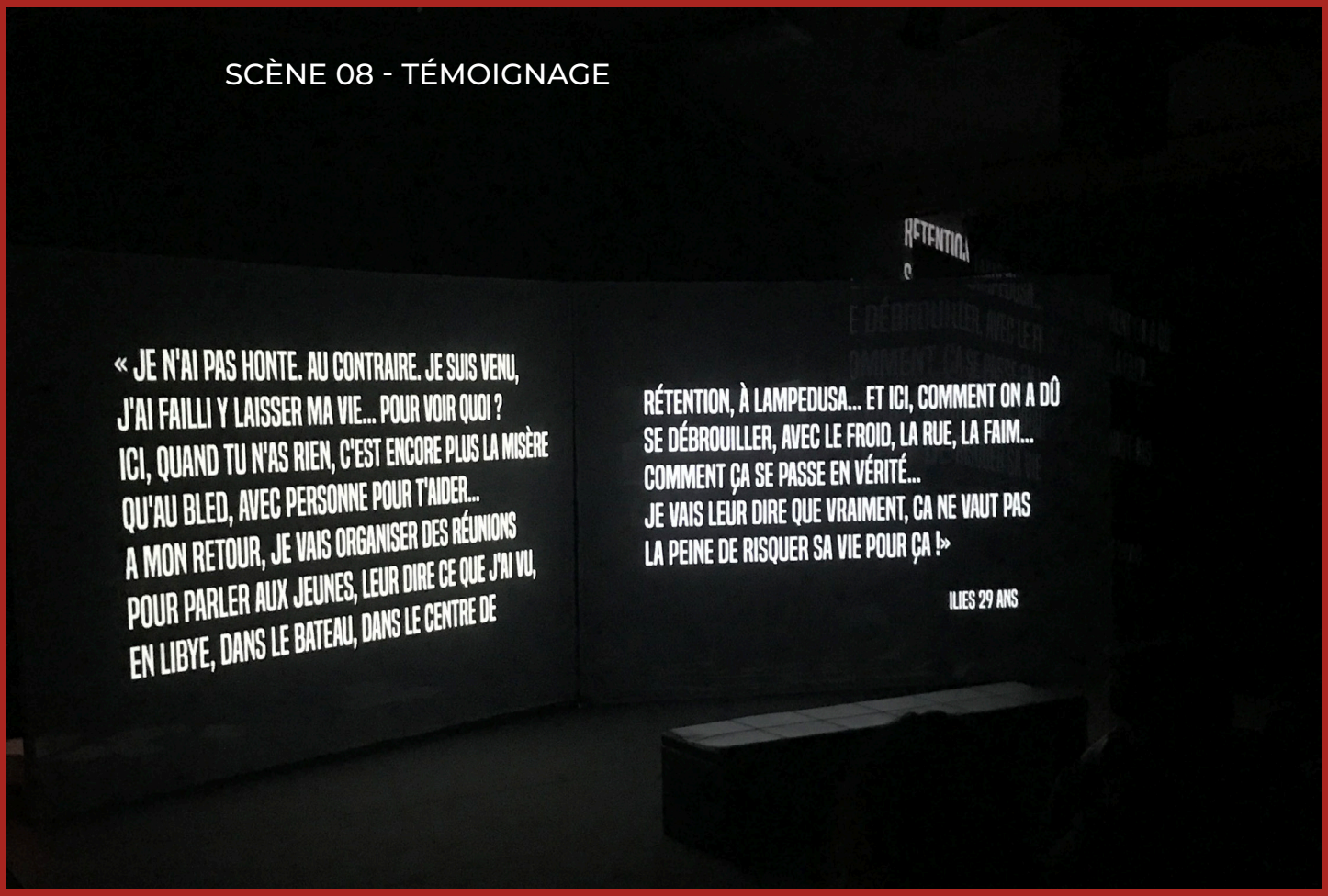
DISPOSITIF NU

Une fois opaque, le dispositif sert de support pour la projection des dites photographies (technique de vidéo mapping), donnant ainsi corps au texte d'Alexandra BADEA, à l'interview d'Achille MBEMBÉ et exposant les corps de tous ces anonymes qui subissent l'oppression des limites imposées par les puissants de ce monde, révélant une fresque violente de nos sociétés actuelles.

LE BANC

Un banc-coffre noir posé au mileu de scène, il symbolise tour à tour, le vaisseau, le cerceuil, mais aussi un banc de musée.




SCÈNE 08 - TÉMOIGNAGE
« JE N'AI PAS HONTE. AU CONTRAIRE. JE SUIS VENU,
J'AI FAILLI Y LAISSER MA VIE... POUR VOIR QUOI ?
ICI, QUAND TU N'AS RIEN, C'EST ENCORE PLUS LA MISÈRE
QU'AU BLED, AVEC PERSONNE POUR T'AIDER...
A MON RETOUR, JE VAIS ORGANISER DES RÉUNIONS
POUR PARLER AUX JEUNES, LEUR DIRE CE QUE J'AI VU,
EN LIBYE, DANS LE BATEAU, DANS LE CENTRE DE
RÉTENTION, À LAMPEDUSA... ET ICI, COMMENT ON A DÛ
SE DÉBROUILLER, AVEC LE FROID, LA RUE, LA FAIM...
COMMENT ÇA SE PASSE EN VÉRITÉ...
JE VAIS LEUR DIRE QUE VRAIMENT, CA NE VAUT PAS
LA PEINE DE RISQUER SA VIE POUR ÇA !»
ILIES 29 ANS

4.

L'ÉQUIPE

COLLECTIF EL GHEMZA

El Ghêmza est un collectif d'artistes issus de différents horizons artistiques – théâtre, musique, cinéma, et de différentes nationalités (Française, algérienne, tunisienne, roumaine). El Ghêmza, qui signifie « clin d'œil » en arabe, suggère la connivence que nous avons avec le public et qui fait, à nos yeux, partie intégrante du processus de création artistique.

Nous avons comme objectif la création et la recherche théâtrale, avec des spectacles tirant leurs thématiques de sujets de société. Nous privilégions le montage de textes contemporains (Gagarin Way, Corps et âmes, Ceux qui brûlent) ou la revisite de classiques éclairés à la lumière de nos sociétés actuelles (Caligula, au cœur de la folie financière – en cours d'écriture)

Notre collectif a vu le jour en 2005 à la générale de Belleville, à Paris, ou Azzedine HAKKA, le metteur scène du collectif a dirigé et crée avec les anciens élèves du TNS Gagarin-way, de Gregory Burke, au forum culturel du Blanc mesnil. Dix ans plus tard, le collectif se réunit autour du projet théâtral Ceux qui brûlent, adapté de Mondes, d'Alexandra BADEA. Alexandra BADEA a été nommée Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2016 et elle a été lauréate du Grand Prix de littérature dramatique 2013 pour « Pulvérisés ».

Le Collectif El Ghemza est en résidence à la Distillerie de Montrouge

L'ÉQUIPE

ALEXANDRA BADEA - AUTEUR

Auteure, metteuse en scène et réalisatrice, Alexandra BADEA a écrit une quinzaine de pièces de théâtre, deux romans et plusieurs scénarios pour le cinéma.
La plupart de ses textes sont publiés chez l'Arche Éditeur, adaptés pour France Culture et traduits dans plusieurs langues étrangères.
Ses pièces ont été montées par Cyril Teste, Matthieu Roy, Jacques Nichet, Julie Beres, Anne Théron, Frédéric Fisbach...
Alexandra BADEA réalise aussi une série de performances d'écriture en direct Mondes, présentés à Théâtre Ouvert et au Théâtre de la Cité Internationale.
En 2018, elle présentera au Théâtre National de la Colline deux nouveaux textes : A la trace (mise en scène Anne Théron) et Points de non-retour dans sa mise en

AZZEDINE HAKKA - METTEUR EN SCÈNE

Auteur et metteur en scène algérien, formé au conservatoire d'Art Dramatique d'Oran, il suit ses premiers cours de théâtre à Paris, à l'école d'art dramatique Périmony. Diplômé d'un master en art du spectacle théâtral (Paris 8, St Denis), il rejoint l'École des hautes études en sciences sociales, en section "Art et Langage".
Il travaille avec Marina Da Silva, Arnaud Meunier, Sandrine Charlemagne, Phillipe Tenselin, Joseph Haddad, Geneviève Schowbel et KheirEddine Lardjam.
En tant que comédien, il joue avec la compagnie El Ajouad dans "LaGoual", "Les généreux" et "LesSangusues", d'Abdelkader Alloula , "Les Coquelicots", de Mohamed Bakhti et "La recréation des Clowns", de Noureddine Abba. Il fonde le Collectif el Ghemza, anciennement Cie Chouia Théâtre, à la Générale de Belle Ville avec les anciens élèves du TNS, en 2005.

Il monte "Gagarin-way", de Gregory Burke, "Le sultan Insouciant", de Boubaker Ayadi, "La Terre nous est étroite", de Mahmoud Darwich, "Rubâi'Yât", de Djalâl-od-Dîn Rûmî, "Les enfants révoltés", adaptation des "Lettres luthériennes : petit traité pédagogique", de Pier Paolo Pasolini, "Corps âmes " son propre texte en collabaration avec la chorégraphe Dalila Belaza et est actuellement en collaboration artistique avec Mohamed Rouabhi pour sa prochaine création; "Ceux qui brûlent".

DRAMATURGE

Comédien, auteur et metteur en scène, il a été formé à l'ENSATT. Avec Claire Lasne, il a monté en 1988 la Compagnie Les Acharnés. Auteur de plus d'une vingtaine de pièces et autant de spectacles, il dirige de très nombreux ateliers en direction d'un public empêché, en milieu carcéral ou à l'étranger (Palestine). Ses œuvres sont éditées chez ACTES SUD-PAPIERS.

JULIE CLOT - COMÉDIENNE

Elle commence son parcours artistique en tant que comédienne en 2010 et travaille notamment avec les auteurs et metteurs en scène Azzedine Hakka et Sirine Ashkar, et la chorégraphe Dalila Belaza (Jeanne d'Arc au bûcher, Je me tiens devant toi nue, Corps et âmes, Robayiat) en parallèle de sa formation au Studio Alain de Bock et de son Master LLCE Recherche (Analyse d'image – Jussieu). Elle signe sa première mise en scène, La Réunification des deux Corées, de Joël Pommerat, en 2015 (Théâtre Dunois).

Elle prépare actuellement le tournage de son deuxième court-métrage, « Celui qui surmonte la volonté des hommes », et présentera sa nouvelle mise en scène ; Têtes rondes et têtes pointues (Brecht), en 2018.

NESSIM KAHLOUL - COMÉDIEN

Après des études de langues étrangères appliquées, il intègrele le Cours Véronique Nordey.
Puis il rencontre Armel Veilhan et la compagnie Théâtre A. Il continue à explorer la technique de l'acteur auprés de Jack Waltzer. En 2003, c'est le tournage du film de Nacer Khemir « Bab Aziz ».
Par la suite, il collabore avec Marie Fortuit.
En parallèle du circuit traditionnel, il travaille avec des artistes contemporains : Ulla von Brandenburg, Philippe Terrier-Hermann…
Il réalise en 2017 sa 1ère mise en scène avec Sylvain Martin dans « Pauvre de moi, la chienne et son nouveau mec », texte de Michal WALCZAK.

NASSIM KOUTI - MUSICIEN

Musicien auteur/compositeur/ interprète/ arrangeur, Il a longuement collaboré avec le groupe marseillais Watcha Clan , avec qui il a enregistré deux albums issus de résidences en Algérie (Oran), au Maroc (Agadir) et en Espagne (Barcelone) et s'est produit dans plus de 34 pays (Europe, Amérique du Nord, Asie, Maghreb, Moyen Orient). Evoluant dans le milieu des musiques actuelles et de la world music, il est souvent sollicité en tant que compositeur pour des créations musicales pour le théâtre et le conte, mais également pour des musiques

CAMILLE DUCHEMIN - SCÉNOGRAPHE

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 1999, Camille Duchemin travaille ensuite durant un an aux côtés de Jacques Lassalle au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, en auditeur libre.

Elle devient assistante scénographe d'Emmanuel Clolus sur Affabulazionne (représentée en 2003 à la Maison de la Culture d'Amiens, puis reprise au Théâtre Paris-Villette), deux pièces de Pier Paolo Pasolini, toutes deux mises en scène par Arnaud Meunier. Elle travaille depuis sur quasiment l'intégralité des spectacles de la compagnie de la Mauvaise Graine, jusqu'à Tori no tobu takasa, une adaptation japonaise de Par-dessus bord de Michel Vinaver par Oriza Hirata, qu'Arnaud Meunier a mis en scène à Tokyo en mai 2010.

Elle collabore également avec Caroline Marcadé sur Anna Thommy en 2005, représenté au Théâtre du Conservatoire, ainsi que sur L'Inquiétude de Valère Novarina, en 2000. Elle réalise également les scénographies de spectacles mis en scène par Laurent Sauvage, comme Orgie de Pasolini, au Théâtre National de Bretagne en 2003, Je suis un homme de mots de Jim Morrisson représenté à la Maison de la Poésie à Paris en 2005 ; mais aussi sur des spectacles de Frédéric Maragnani comme Le Couloir de Philippe Mynyana, représenté en 2004 à Théâtre Ouvert, ou encore Le Cas Blanche-Neige d'Howard Barker, crée en 2005 au Théâtre Jean Vilar de Suresnes et repris en 2009 au Théâtre de l'Odéon. Elle conçoit le décor de Spaghetti Bolognaise, mis en scène par Tilly en novembre 2006. En 2008 et 2009, elle réalise plusieurs scénographies dont : La Pluie, d'après le roman de Rachid Boudjedra, mis en scène par Kheireddine Lardjam ; Le Banquet d'après Platon, mis en scène par Denis Guénon; La Vénus Hottentote de Lolita Monga, mis en scène par Frédéric Maragnani, King de Michel Vinaver, mis en scène par Arnaud Meunier au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers.

Camille Duchemin collabore également avec plusieurs agences d'architecture, comme l'Agence Ama sur l'étude définition Vie à la Défense ; ou encore l'Agence Scène, notamment autour de l'exposition 6 milliards d'autres de Yann Arthus Bertrand, qui a eu lieu au Grand Palais en janvier et février 2011.

BENOIT LAHOZ - VIDÉASTE

Un artiste polymorphe… Vidéaste, auteur, metteur en scène, comédien, développeur informatique… Il cofonde L'ange Carasuelo, compagnie de recherche et création, en 2003. Au gré des rencontres avec artistes et scientifiques, son travail s'axe sur les dramaturgies spécifiques qu'implique l'utilisation de l'image et du numérique intermedia. Inspiré par les œuvres de Bill Viola comme des Wasulka, la musique de Cage comme de Maalouf ou de Sonic Youth, il développe images et outils de création pour lui-même (mater+x , Un petit à-côté du monde, Vibrations, Nella foresta delle citta, …) et pour d'autres (SAMO, Laëtitia Guedon ; Le Vent se Lève, David Ayala ; L'Homme de rien, Eric Petitjean ; Traces de lumière, Fida Mohissen ; …). Par ailleurs, il programme des outils pour l'interaction temps-réel en lien avec des groupes internationaux tels que Leap Motion, San Francisco, et mène ses recherches en partenariat avec le monde scientifique (« Shedding light and shadow », ACM Arizona 2011 avec le LIMSI-CNRS ; Multicasting art Platform, avec les Universités de Toulouse, le Young Vic Theatre de Londres, l'University College London ; Transformaking 2015, Yogyakarta, Indonésie, avec Alphabetville, House of Natural Fiber …). Il mène depuis 2015 un workshop annuel avec les étudiants de Master 2 « Art et Création Numérique » de l'Université Jean Jaurès de Toulouse intitulé « Vers un théâtre distribué », autour de la question de la présence physique dans le réseau et d'une philosophie pratique

REMI NICOLAS - CRÉATEUR KULÈRE

Rémi Nicolas mène un parcours d'indépendant ; de la conception d'espaces à partir de la lumière au développement de scénographies notamment pour la danse, le théâtre et la musique. Il réalise plusieurs projets d'installation traitant la lumière comme substance indispensable à ce qu'elle dessine mais également comme matière universelle, autonome, comme objet scénographique.

Il collabore avec des agences d'architectes : Abax, P. Jouin, B. Moinard (4BI), Scène, Ponctuelle, MC2. Pour des projets de muséographie, de scénographie, d'architecture privée et publique, d'événementiel. Il travaille avec des chorégraphes comme Joseph Nadj ou Carolyn Carlson et des metteurs en scène comme Philippe Adrien, Catherine Hiegel ou Claude Confortes. Le torticolis de la girafe est sa deuxième collaboration avec Justine Heynemann.

الغمزة
COLLECTIF EL GHEMZA

PRÉSIDENT KHALIL GHERBAOUI

DIRECTION ARTISTIQUE COLLECTIF EL GHEMZA
AZZEDINE HAKKA

NUMÉRO DE SIRET
535 340 863 000 13
APE : 9001 Z
NUMÉRO DE LICENCE 2-1092277

RAISON SOCIALE
108 AVENUE HENRI GINOUX
92120 MONTROUGE (FRANCE)

MAIL
CONTACT@ELGHEMZA.COM
TÉLÉPHONE
09 83 85 02 61

DIFFUSION
CONTACT@ELGHEMZA.COM
07 52 15 15 69

_____

LE COLLECTIF EL GHEMZA EST EN RÉSIDENCE À LA DISTILLERIE DE MONTROUGE

LE COLLECTIF EL GHEMZA EST SOUTENU PAR LA VILLE DE MONTROUGE

الغمزة
COLLECTIF EL GHEMZA

CONTACT@ELGHEMZA.COM
07 52 15 15 69